



Partenaire d'Isabelle Huppert dans « Mon pire cauchemar », Benoit Poelvoorde n'a pas manqué de faire le pitre lors de la présentation du film au festival Cinemed qui s'est achevé ce week-end à Montpellier. Photo F. Littamé

# Le rêve de Benoît Poelvoorde

**RENCONTRE.** Benoît Poelvoorde et Isabelle Huppert forment un tandem très contrasté dans « Mon pire cauchemar » qui sort le 9 novembre. Au faite de la gloire, l'acteur belge rêve aujourd'hui d'une autre vie loin du cinéma.

**Avec « Mon pire cauchemar », vous tournez pour la troisième fois sous la direction d'Anne Fontaine après « Entre ses mains » et « Coco avant Chanel ». Y allez-vous les yeux fermés ?**

Oui. Je n'ai même pas lu le scénario. J'ai une totale confiance en elle. Notre relation va maintenant au-delà du cinéma. Elle fait partie de ma famille. Elle peut me demander ce qu'elle veut. Elle m'a vendu le sujet de « Mon pire cauchemar » en me disant qu'elle voulait faire une comédie avec Isabelle Huppert.

**Rêviez-vous de tourner avec cette actrice ?**

Je suis un grand admirateur d'Isabelle Huppert. Je ne l'avais rencontrée qu'une fois lors d'un dîner qui était organisé chez elle. On lui avait dit que j'étais très amusant en soirée. Mais j'étais tellement impressionné que je n'ai dit qu'une seule phrase. J'avais été placé près de la cheminée dans laquelle brûlait un grand feu et j'avais très chaud.

**Votre personnage se montre pourtant plutôt extraverti avec elle dans le film. Comment vous êtes-vous préparé ?**

Je me suis inspiré de mon frère et d'un ami garagiste qui est porté sur le sexe. Moi, je n'aime pas trop tomber amoureux ou embrasser mes partenaires sur un tournage. Si cela n'avait tenu qu'à moi, j'aurais été grossier du début à la fin dans « Mon pire cauchemar ». Dans la vie, je n'ai pas non plus un gros débit de paroles contrairement à ce qu'on pourrait penser. Mon frère parle beaucoup en revanche. Je contrôle l'image que je donne de moi.

### **« JE NE VAIS PAS PASSER TOUTE MA VIE À FAIRE DU CINÉMA »**

**Comment êtes-vous dans la vie ?**

Je ne suis pas extraverti. J'ai une nature très angoissée mais je ne l'impose pas aux autres. Je traduis mes angoisses existentielles par la paresse.

**Comment choisissez-vous vos rôles ?**

Je les choisis en fonction de la rencontre que je fais. Je n'ai plus rien à prouver. Je suis content de ce que j'ai fait jusqu'à présent mais le cinéma ne détermine plus ma vie. C'était mon problème avant mais j'ai relativisé : ce que je fais, ce n'est jamais qu'un film. Maintenant, je tourne ce qui me plaît. Il y a une place de comique à prendre ! Avec Dany Boon, dans « Rien à déclarer », je suis arrivé au bout de ce que je pouvais faire dans une comédie. Il m'a fait mon rôle sur mesure. Après, je vais me répéter, rejouer un mec autoritaire et méchant. Je veux maintenant consacrer mon existence à autre chose. J'aime bien réfléchir et le cinéma, si je peux me permettre, ne fait pas beaucoup réfléchir. J'arrêterai le cinéma car il faut changer de vie à un moment. Je me suis bien marré mais je ne vais pas passer toute ma vie à faire du cinéma.



**Quelle nouvelle direction voulez-vous donner à votre vie ?**  
Les livres seront l'autre parcours de ma vie.

**« JE PASSE L'ASPIRATEUR CINQ FOIS PAR JOUR »**  
**Ecrivez-vous ?**

Non, mais je lis tout. J'ai des bibliothèques partout chez moi à Namur. Ma femme appelle ma maison mon musée mort. Ma maison date du dix-neuvième siècle. On ne vit pas ensemble car je suis très maniaque. Rien ne bouge chez moi. Je n'aime pas voir un magazine traîner sur une table. Je déteste le mélange des couleurs. Ma femme n'a pas le droit de toucher mes livres car j'ai peur qu'elle les écorne. C'est une maladie. Je passe l'aspirateur cinq fois par jour. Je nettoie comme un malade. Quand je vais chez des amis, je ne respecte rien en revanche.

**Aimez-vous faire le pitre en soirée comme dans certains de vos films ?**

J'aime bien faire rire à table, faire la tchatche. Mais cela correspond aussi chez moi à une forme de politesse, de courtoisie. Dany Boon m'a tout appris dans l'art de tenir une salle. C'est un show man.

**Êtes-vous tenté par un spectacle d'humour ?**

Non car je ne peux pas répéter deux fois une blague. Je ne pourrais pas faire un one-man-show. Je n'ai fait qu'une seule fois un spectacle mais il n'était pas construit à partir de sketches. J'aime en revanche en raconter à table pour des copains.

Il ne faut pas aller contre sa nature. J'ai fait dernièrement une émission, « Les enfants de la télé », que je n'avais pas envie de faire.

Cela s'est vu. J'étais ailleurs. Je pensais à ma voiture, une Porsche. J'adore les Porsche.

**Quels sont vos projets ?**

Je commence le tournage d'un film d'Hélène Fillières d'après « Sévère », un roman de Régis Jauffret. Je me demande pourquoi j'ai accepté ce drame qui comporte des scènes sulfureuses puisque l'histoire raconte l'assassinat du banquier Edouard Stern par sa maîtresse lors de débats sadomasochistes. J'ai la trouille de faire ce film. J'ai fini « Le grand soir » de Benoît Delépine et Gustave Kervern. C'est le film le plus marrant que j'ai fait même si je n'ai pas eu de cachet. Mon crâne a été rasé et je porte une crête de punk. Mon chien joue aussi dedans pour la première fois et la dernière car il se la pète. Je l'appelle maintenant Mélanie Laurent. J'ai mis un mois à le rééduquer et à le recadrer !

**Aimez-vous les prix ?**

Oui. Je suis comme un enfant. J'aurais dû avoir le César pour « Podium ». Ce qui était rigolo dans ce film, c'est que je ne ressemble pas à Claude François. En Belgique, avant le tournage, les journaux avaient parlé d'une erreur de casting. C'était la preuve qu'il fallait faire ce film.

**Êtes-vous tenté par la réalisation comme beaucoup d'acteurs actuellement ?**

Mélanie Laurent et Christian Clavier l'ont fait récemment. C'est une bonne raison de ne pas le faire.

**PROPOS RECUEILLIS PAR FABRICE LITTAMÉ**

[flittame@journal-lunion.fr](mailto:flittame@journal-lunion.fr)

## BIO EXPRESS

**1964** Naissance le 22 septembre à Namur.

**1992** Premier film : « C'est arrivé près de chez vous » de Rémy Belvaux et André Bonzel.

**1996** La révélation avec « Les randonneurs » de Philippe Harel.

**2001** « Le vélo de Ghislain Lambert », film de Philippe Harel.

**2002** « Le boulet », film d'Alain Berberian.

**2004** « Podium », film de Yann Moix.

**2005** « Entre ses mains », film d'Anne Fontaine.

**2006** « Selon Charlie », film de Nicole Garcia.

**2008** Les films « Astérix aux Jeux Olympiques » de Thomas Langmann et Frédéric Forestier et « Les randonneurs à Saint-Tropez » de Philippe Harel.

**2009** Les films « La guerre des miss » de Patrice Leconte et « Coco avant Chanel » d'Anne Fontaine.

**2010** Les films « L'autre Dumas » de Safy Nebbou, « Les émotifs anonymes » de Jean-Pierre Améris et « Mammuth » de Benoît Delépine et Gustave Kervern.

**2011** « Rien à déclarer », film de Dany Boon.